

Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1950-11-23

Auteur : Étiemble, René (1909-2002)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Étiemble, René (1909-2002), Lettre de René Étiemble à Jean Paulhan, 1950-11-23, 1950-11-23.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14011>

Copier

Information sur la lettre

Date 1950-11-23

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Montpellier le 23 Novembre 1950

Bien cher ami,

Une heure d'éloquence m'a permis de décourager mon Duck worth, celui de Charles Louis Philippe. L'histoire Thibaudet l'intéresse; du moins est-il disposé à en connaître davantage. Je suppose qu'il s'agirait de faire une édition de ce poème avec notes historiques et critiques sur chacun des écrivains qui figurent à ce tableau d'honneur (ou de chasse, je n'en sais rien) et probablement, d'orner le tout d'une préface littéraire. Si oui, je crois que cette entreprise ni ne l'ennuyerait ni ne serait au dessus de ses forces. Il est disposé à recevoir le manuscrit et à l'étudier, tout guilleret à l'idée que, peut-être, il serait imprimé par Gaston.

Ah! si j'étais sûr qu'on me prendra ma Genèse du Mythe, qui sera prête dans quelques jours et que ça m'ambête de faire taper en six exemplaires! Il faudrait que ce soit imprimé sans faute pour Octobre 51, puisque la soutenance est prévue pour Décembre. Claude m'avait demandé de vous communiquer le calibrage. J'ai le sentiment que ça ira dans les 1200 à 1.250.000 caractères. Malheureusement l'exemplaire que j'ai tapé moi-même, est trop surchargé pour que je vous le soumette et puis, il est unique et je n'ai pas envie de récidiver l'exploit qui m'a valu de refaire le IIIème tome des Peaux.

J'ai analysé et méthodiquement classé près de 2.800 livres et articles sur Rimbaud afin de tracer le cheminement des thèmes légendaires et je ne crois pas que ce soit très ennuyeux, bien que, sur le conseil insistant de mes patrons, j'essaye d'écrire le plus plat possible. Malgré tout je ne puis m'empêcher de penser que ce livre vous sera soumis et par conséquent, je crains de ne pas écrire tout à fait aussi médiocrement que, pour très bien faire, il le faudrait. Tout cela, vous le sentez, pour espérer que vous allez séduire Gaston et obtenir de lui qu'il imprime ce travail: je crois vous avoir dit que je fais en sorte que toutes les références de la structure du Mythe renvoient aux numéros de la Genèse, si bien que nul ne pourra vraiment lire l'une sans l'autre les deux thèses. Je vais tâcher de faire dactylographier sinon l'apparat critique, du moins le texte d'une section de la structure afin que le vu de ces chapitres encourage la Maison à s'occuper de la Genèse.

Je connais désormais quelqu'un qui est bien content, M. Hubert Sinoir. Ce que vous lui dites de son poème bien sûr va l'encourager à continuer ceux auxquels il travaille, mais c'est un pauvre diable qui doit faire des cours pour gagner sa croûte en même temps qu'il se prépare à des examens, de telle sorte qu'il

ne peut guère donner à ses poèmes que du temps volé aux choses paraît-il sérieuses. Je ne vais pas lui avouer que vous trouvez que c'est quelqu'un, parce que ça risquerait de lui tourner la tête, mais je lui ai communiqué tout le reste de votre message, éloges et réserves.

L'étudiante qui doit s'occuper de Bousquet n'est pas revenue me voir. Elle ne tardera pas je suppose et je vous dirai ce qu'elle a décidé.

Je vous embrasse.

E.

*Elle est revenue aujourdhui. Je crains qu'elle n'a
rien fait.*